



## **La mémé évaporée**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** "science fiction" humour nouvelle

Sur Clavène, planète minière de type 4, les prospecteurs avaient installé leurs campements aux abords immédiats de l'aire d'atterrissage, sans que les autorités essayent même d'y mettre de l'ordre.

Léna s'arrêta au bas des échelons, se demandant si elle n'allait pas immédiatement rembarquer.

Mais la vieille fille se dit qu'elle ne pouvait point abandonner ainsi sa chère mémé, surtout après un aussi long voyage. Dix ans auparavant, dans un enregistrement vidéo, elle lui avait déclaré que, le jour où elle aurait assez d'économies pour s'offrir un aller-retour jusqu'ici, elle viendrait voir comment elle était installée. Ce n'était donc pas le moment de flancher. Il faut cependant reconnaître que l'accueil n'était pas des plus chaleureux. Le campement de mineurs avait même un air des plus lugubres.

Une fois le poste de contrôle franchi, Léna se dirigea vers un vélotaxi et tendit au robot en uniforme bleu la carte sur laquelle elle avait soigneusement écrit :

*Grand-mère Dany*

*Baraquement 7658*

*Clavène capitale, Ouest.*

Le robot acquiesça et elle eut juste le temps de s'installer dans la minuscule coque avant que le taxi ne prenne la direction demandée.

Grand-mère Dany habitait de l'autre côté du campement aperçu lors de son arrivée. Ici les baraques de bois, chacune entourée d'un minuscule jardin, avaient des allures moins tristes.

Le taxi la déposa devant une maison qui paraissait à l'abandon. Léna ne s'en inquiéta guère. Vu l'âge avancé de la mémé celle-ci ne devait pas avoir beaucoup l'occasion d'entretenir la baraque et le jardin. La vieille fille aurait tout de même espéré qu'un voisin s'en occupa un peu.

Elle posa sa valise et son parapluie et frappa à la porte. Le silence s'éternisant elle se décida à entrer. La maison était vide. Cela faisait incontestablement plusieurs mois que plus personne ne vivait ici de manière régulière. Où donc était passée mémé ? La dernière fois qu'elle avait reçu un message vidéo d'elle, c'était à peine quelques mois auparavant. Et jusque-là elle était censée toujours habiter à la même adresse.

Songeuse, Léna s'assit à la table de la pièce qui servait tout à la fois de cuisine, de salon et de chambre, et étudia le lieu du regard. Elle s'étonna de ne voir aucun des bibelots dont sa grand-mère avait l'habitude de s'entourer, ni les photos diverses qu'elle punaisait aux murs. Que s'était-il donc passé ? Si la vieille avait rendu l'âme l'administration lui aurait inmanquablement fait parvenir un certificat de décès, et si elle était tombée malade sans doute l'aurait-on prévenue.

Elle rangea sa valise dans un coin et cliqua deux fois sur son tututeur de poignet. Cinq minutes plus tard, un vélotaxi s'arrêta devant la porte pour l'emmener au centre de Clavène capitale, c'est-à-dire à l'astroport, car c'était là qu'étaient installés les bureaux administratifs ainsi que le centre commercial.

Elle s'arrêta tout d'abord au commissariat pour signaler la disparition de mémé Dany. Mais le fonctionnaire auquel elle eut affaire ne trouva pas trace de la vieille dame dans son fichier informatique qui recensait pour tant tous les habitants, vivants ou morts, depuis l'arrivée des premiers colons.

— Diable, fit le policier penaud. Voilà qui est fâcheux. Aurions-nous oublié d'enregistrer grand-mère Dany ? Ou pire, y aurait-il un bogue dans l'ordinateur central et certains fichiers auraient-ils été malencontreusement effacés ? Désolé, Madame, j'appellerai les archives demain matin pour savoir ce qu'il en est. Je vous tiendrai au courant.

— Une mémé ça ne disparaît tout de même pas comme ça, s'offusqua Léna.

— En effet, approuva son interlocuteur, et sans doute allons-nous la retrouver sous peu.

La vieille fille acheta des provisions pour une semaine puis retourna à la baraque numéro 7658.

En arrivant, elle eut la mauvaise surprise de voir que sa valise et son parapluie avaient été jetés sur le chemin et qu'un couple logeait dans la maison.

— Mais, s'inquiéta Léna, que faites-vous chez grand-mère Dany ?

— Grand-mère Dany, s'étonna l'homme à la carrure de déménageur. Jamais entendu parler.

— Ceci est la demeure de ma grand-mère.

— Cela serait surprenant, car nous possédons cette maison depuis huit ans.

Une femme en robe de chambre élimée s'approcha et lui demanda, suspicieuse :

— Qui êtes-vous ? Et que venez-vous faire ici ?

— Je veux retrouver ma mémé, dit Léna. Qu'en avez-vous fait ? L'avez-vous trucidé et enterré dans la cave pour lui voler ses économies ?

— Mais, Madame, nous ne connaissons point votre mémé et vous prions de bien vouloir nous laisser tranquilles. Nous sommes ici chez-nous.

Sur ce, l'homme lui claqua la porte au nez.

— Ben ça c'est un peu fort, se dit la vieille fille. Non seulement on trucidé ma mémé adorée, mais en plus on se comporte en malotru.

Un tutut, et le même robot taxi arriva, ramenant une nouvelle fois Léna au commissariat où le même fonctionnaire l'accueillit.

— On a refroidi grand-mère Dany, annonça-t-elle tout de go au policier ébahi.

— Comment ça, on a refroidi grand-mère Dany ? interrogea le fonctionnaire. Vous voulez dire que vous avez découvert sur Clavène un trafic de viande froide ?

— Non, je voulais dire que j'ai découvert qui a tué mémé.

— Commençons par le commencement, fit le policier.

Jusqu'ici, il n'y avait jamais eu de crime sur Clavène et ce n'était pas cette timbrée fraîchement débarquée qui allait semer la zizanie dans la routine quotidienne.

— Adresse du délit ? demanda-t-il.

— Chez mémé, baraque 7658, Ouest.

L'ordinateur afficha une série de données.

— Grand mère Dany n'a jamais habité cette baraque, constata le policier. Il y a quatorze ans, la maison a été bâtie par un certain Maurice Leprospecteur. Lequel a revendu la baraque à monsieur et madame Martinez il y a huit ans. Ceux-ci viennent y passer deux ou trois semaines par an. Ils sont arrivés ce matin, par le même vol que vous.

— Ben, elle est passée où la vieille, alors ?

Le policier sortit le listing de tous les colons arrivés dix ans plus tôt. Il eut beau chercher dans un sens puis dans l'autre : pas de grand-mère Dany dans le lot.

— Une mémé ça ne disparaît pas comme ça, tout de même, s'exclama Léna.

— Je ne peux rien vous dire d'autre, Madame. Allez voir mon collègue, qui s'occupe du contrôle des nouveaux arrivants. Peut-être pourra-t-il vous renseigner un peu mieux.

Léna se fit donc conduire par le robot taxi jusqu'aux bureaux de l'immigration.

Un jeune homme charmant l'accueillit et, après qu'elle lui eut narré son affaire, parcourut une série de grands cahiers.

— Négatif, Madame, finit-il par lui dire. Aucune grand-mère Dany, de quelque nature que ce soit. Je ne vois qu'une solution. Il y a erreur sur l'adresse.

— Comment ça, jeune homme ? Je sais ce que je fais, tout de même.

— Et bien, hésita celui-ci, au risque de me répéter je dirai que vous n'avez pas toqué à la bonne porte.

De colère Léna se leva d'un bond et d'un coup sec cassa son parapluie sur le crâne du malheureux.

— Cela vous apprendra à sous-entendre que je suis bigleuse.

— Euh, fit un collègue du jeune homme, je crois qu'il voulait juste dire que vous avez dû vous tromper d'escale. Ici, vous êtes sur Clavène sur Béta IV. Sans doute désirez-vous vous rendre sur la sœur jumelle de notre planète, Clavène sous Béta IV. Toutes les semaines, nous voyons débarquer des passagers qui se trompent.

La vieille fille haussa les épaules et sa valise à la main se dirigea tête haute vers le quai d'embarquement adéquat, tandis que la voix d'une hôtesse annonçait : «Le vaisseau à destination de Clavène sous Béta IV partira du quai trois, dans trente-cinq minutes... »

Vraiment, elle avait bien raison. Dès le début, cette planète ne lui inspirait pas la moindre confiance... Elle aurait dû se fier à son instinct.

**Autres textes de Markus Leicht :**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Éons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

*Les mines du dieu Olyphant*, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

*Terrain de chasse*. Nouvelle. Accompagne le roman de Jess Kaan, Réfractaires. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*La gamine qui lisait des BD (2008)*

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*Ton univers impitoyable (2008)*

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

*Une soirée à Bruxelles (2008)*

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

*Rêves de Nougatine (2008)*

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

*Le Grand Magou (2008)*

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

*Éléphant du Matin... (2008)*

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jérboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

*Les Petits bonhommes (2008)*

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

*La maison des Arcanes I (2008)*

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind